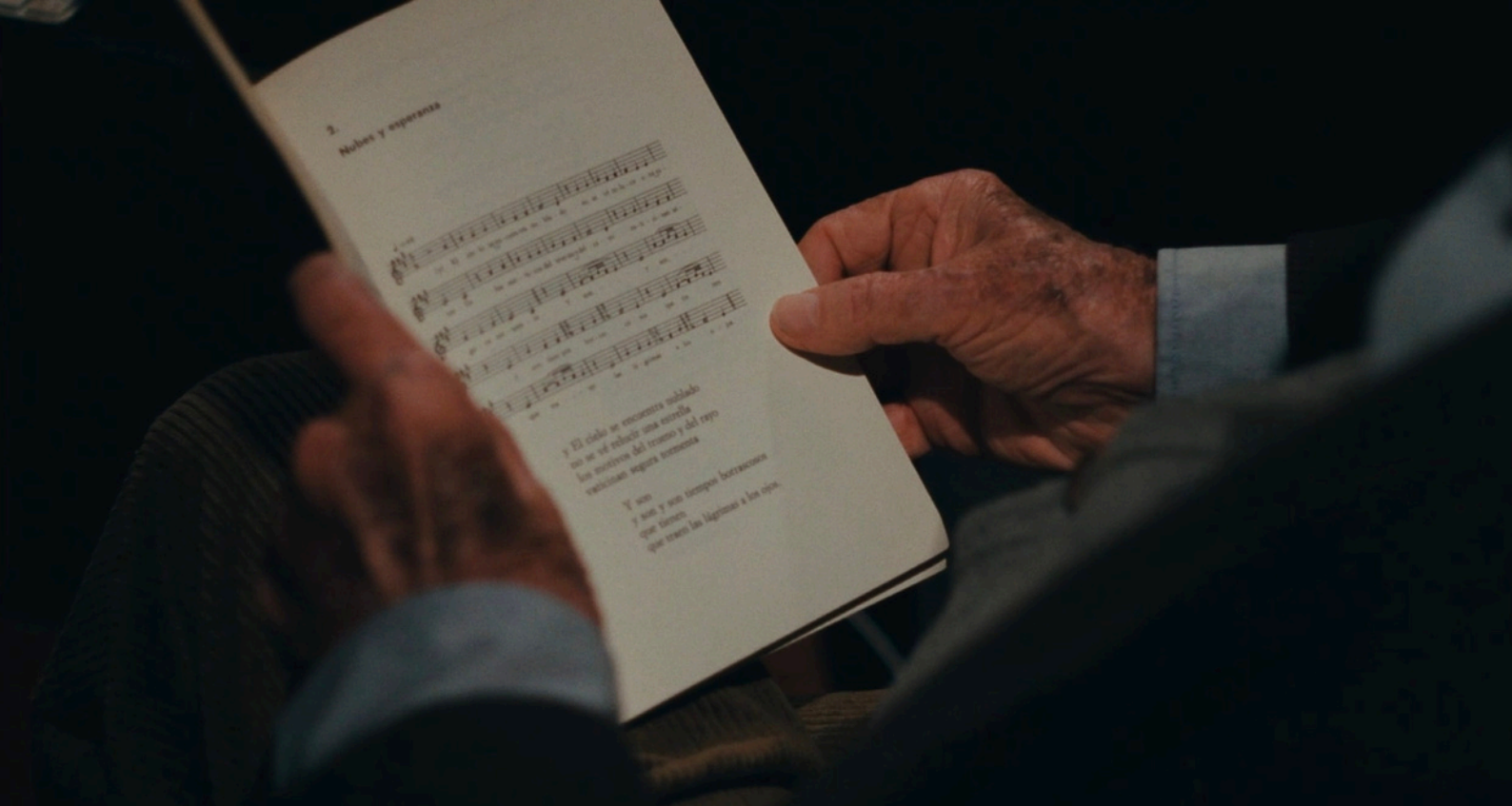




LA MARSELLA DE LOS BORRACHOS

Una película de Pablo Gil Rituerto

Producida por Bernat Manzano Vall / Frédéric Féraud / Enrica Capra / Alba Lombardía / Miguel Ángel Blanca Producción ejecutiva Montse Pujol Solà / Frédéric Féraud Escrito por Alba Lombardía con Pablo Gil Rituerto Dirección de fotografía Daniel Lacasa Montaje Pablo Gil Rituerto / Marcos Flórez Sonido directo Gerard Tàrrega / Giovanni Corona / Cora Delgado / Fernando Aliaga Diseño de sonido y mezclas Laia Casanovas BSO Lina Bautista



LA MARSEILLAISE DES IVROGNES

Long métrage documentaire

Espagne, France, Italie

2024 | 96 minutes

V.O. espagnol, italien, catalan, basque, galego, asturianu

1.66.1 | couleur & noir et blanc | Dolby 5.1

Une production Boogaloo Films, Les Films de l'œil
sauvage, Graffiti Doc, Escarlata

DISTRIBUTION FRANCE

TANGENTE DISTRIBUTION

contact@tangente-distribution.net

+336.80.21.52.94

WORLD SALES AND FESTIVALS

Begin Again Films

rosa@beginagainsalesagency.com

gloria@beginagainfilms.es

[Matériel presse téléchargeable ici](#)

SYNOPSIS

Une équipe de tournage parcourt les routes et les villes d'Espagne sur les traces du voyage clandestin entrepris par un groupe de jeunes ethnomusicologues italiens qui, au cours de l'été 1961, a collecté des chants populaires de résistance au franquisme et une mémoire orale. Leur publication est censurée par le régime franquiste, qui l'appelle « La Marseillaise des ivrognes ». À chaque étape, chaque rencontre, chaque mémoire, une nouvelle chanson.

Ce road-movie temporel réactualise le passé en dessinant une géographie émotionnelle et politique d'un territoire où les blessures restent ouvertes.





CONTEXTE

À l'occasion de la restauration numérique des bandes à Turin, la mémoire contenue dans ces archives est activée. Un trésor pour découvrir ces chansons et leur résonance contemporaine. Guidé par les chansons, les écrits et les photographies de l'époque, le film réactualise le voyage. Les choses "vues et entendues" sur les routes d'Espagne aujourd'hui et les chansons réinterprétées par les chanteurs font écho à la poésie et à l'histoire contenues dans les chansons et les enregistrements sonores de 1961.

Après avoir parcouru 6 000 kilomètres, le groupe rentre à Turin avec 9 000 pieds de bande magnétique, des notes de voyage et des centaines de photographies. Les enregistrements comprennent des interprétations a capella de chansons populaires, des témoignages sur la vie sous la dictature et des poèmes originaux écrits par certains informateurs. Les chansons sont urgentes, mordantes et précises. Elles sont interprétées par des travailleurs, des étudiants, des serveurs, des chauffeurs de taxi, des agriculteurs, des pêcheurs... mais aussi par certains des plus grands intellectuels et poètes de l'époque en Espagne.

Un an après ce voyage, Cantacronache publie le livre *Canti della nuova resistenza spagnola* (Chants de la nouvelle résistance espagnole). Manuel Fraga, ministre de la Propagande du régime franquiste de l'époque, mobilise la presse fasciste de toute l'Europe pour discréditer la publication par le biais d'un pamphlet anonyme intitulé *La Marsellesa de los borrachos* (La Marseillaise des ivrognes). Le livre est saisi et trois membres du groupe sont accusés d'obscénité et de diffamation à l'égard d'un chef d'État étranger. Ils ont finalement été acquittés et le livre a été publié.

NOTE DE REALISATION

La marseillaise des ivrognes reprend ironiquement le nom donné par les fascistes au recueil de chansons. Cette réappropriation vise à faire sienne l'oubli d'un patrimoine et d'une mémoire confisquée.

Nous vivons une époque politique dangereuse et complexe, avec la montée de l'extrême droite en Espagne et dans toute l'Europe, qui menace les libertés civiles et fait resurgir les pires fantômes du passé. Dans les mouvements de résistance et de protestation, il y a toujours des chansons populaires. Celles qui nous intéressent ont traversé la longue nuit d'Espagne (titre d'une des chansons du recueil) jusqu'à aujourd'hui. Certaines sont très connues, d'autres moins. Explorer la force, les histoires et le pouvoir d'évocation contenus dans ces chansons est le meilleur hommage que nous puissions rendre à Margot Galante Garrone, Emilio Jona et tous les autres membres de Cantacronache, que nous n'avons malheureusement pas rencontré puisqu'ils sont décédés. Nous avons exhumé leurs archives pour les faire revivre sur leurs traces en ouvrant nos yeux et nos oreilles à la réalité de l'Espagne d'aujourd'hui, tout en mettant en scène les échos des blessures d'un passé pas si lointain qui imprègne encore toute la société espagnole.





LES MUSICIEN.NES

MARIA ARNAL et MARCEL BAGES

Ce duo désormais dissout a fondé son travail sur la musique et la tradition orales grâce à un travail méticuleux de documentation dans les archives et les phonothèques. Leur album *45 cerebros y un corazón* a été très acclamé par la critique, en embrassant sans crainte des éléments de la musique électronique. Lorsqu'on les écoute, tout est question de sensibilité et d'expression, de passé et d'avenir.

RONDA DE MOTILLEJA

La Ronda de Motilleja est un groupe de musique traditionnelle qui prend le relai d'une tradition festive profondément enracinée dans leur village de La Mancha. Guitare, guitarro manchego, requinto, luths, bandurria, octavilla, pandero, cantaro, zambomba, cymbales, tambourin, castagnettes, bouteille sculptée, almirez... Toute une pléiade d'instruments de cordes et de percussions est le socle de chansons que tout le monde connaît.

LABREGOS DO TEMPO DOS SPUTNIKS

Labregos do tempo dos sputniks est un projet musical qui rassemble un guitariste, un slammeur et une batteuse. Ensemble, ils interprètent des adaptations au galicien de classiques du rock (« Bilingüismo harmónico », une adaptation de « Should I Stay Or Should I Go », du groupe The Clash) ou des poèmes mis en musique par le poète Celso Emilio Ferreiro, grand étendard de la culture en galicien pendant le temps de la dictature franquiste.

FAIA

La chanteuse Faia est une incontournable de la scène musicale galicienne. Membre fondateur de De Va-cas, du Coro Encaixe ou de la compagnie A Patacón, depuis 2020, elle fait également partie, avec Nacho Muñoz et LAR Legido, d'une formation dans laquelle ils révisent le répertoire de Zeca Afonso dans une perspective contemporaine et expérimentale. Les rythmes et mélodies traditionnels cherchent d'autres chemins à travers la voix, se déplaçant entre l'intime, l'oralité et le silence.

CORO MINERO DE TURÓN

Chorale intégrée par des anciens travailleurs des mines de la vallée de Turón, dans les Asturies, cet ensemble existe depuis 1934, moment des grandes révoltes ouvrières qui ont précédé la Guerre Civile Espagnole. Cet ensemble amateur fait des tournées au niveau international sans négliger leur enracinement dans les Asturies, qu'ils sillonnent en chantant des chansons populaires arrangées pour plusieurs cordes par Rebeca Velasco.

NACHO VEGAS

Sur scène depuis les années 90 avec des groupes tels qu'Eliminator /r.ou Manta Ray, l'asturien Nacho Vegas a commencé sa carrière en solo en 2001. Depuis, il a publié plusieurs albums et EPs et il a également collaboré avec Enrique Bunbury ou Christina Rosenvinge. Dès 2011, sa musique prend une autre direction, en adoptant une approche plus politique et sociale. Son album Violética (2018), s'inspire de l'auteure-compositrice-interprète Violeta Parra.

L-R

L-R est un duo formé par Leticia González Baselgas (chant et percussions) et Rubén Bada (guitares). Ils déconstruisent et réinterprètent la musique traditionnelle asturienne en fusionnant des instruments aussi différents que le tambourin et la guitare électrique. Leur objectif est de faire une lecture personnelle de la musique asturienne, en mariant les rythmes traditionnels avec d'autres sons plus proches du blues, du jazz ou du rock. Le résultat est une approche nouvelle qu'ils ont eux-mêmes baptisée post-folk ou post-trad.

AMORANTE

Le musicien basque Iban Urizar, Amorante, mélange dans un style très personnel des réminiscences classiques et une projection contemporaine et innovante où la trompette joue un rôle primordial. Avec son troisième album, Bat edo hiru il livre un opus très minimaliste en termes d'éléments, mais tous les détails sont très importants.

BIOGRAPHIE

Pablo Gil Rituerto. Madrid, 1983. Après avoir obtenu un diplôme en communication audiovisuelle, montage et post production à Madrid, il s'est installé en 2008 à Barcelone, en master de documentaire de création à l'université Pom-Petit Fabra.

Il travaille depuis quinze ans comme monteur avec des cinéastes comme José Luis Guerín (La dama de Corinto, Recuerdos de una mañana), Mercedes Álvarez (Mercado de futuros), Isaki Lacuesta (Apagón) ou Marc Recha (Centaures de la nit), entre autres.

La marseillaise des ivrognes est son premier long métrage documentaire en tant que réalisateur.



FILMOGRAPHIE

LA MARSEILLAISE DES IVROGNES - Espagne, France, Italie - 2024

États généraux du film documentaire | Lussas (France) | Journée Scam
Traces de Vies | Clermont-Ferrand (France) | Premier geste documentaire

Festival In-Edit | Barcelona (Espagne)

SEMINCI | Festival International de Cine | Valladolid (Espagne)

Festival Cinespaña | Festival de Cine de España | Toulouse | (France)

Festival dei Popoli | Florence (Italie)

Festival de Cine Inédito de Mérida | Espagne

Los Trabajos y Las Noches | Festival de cine y procesos artisticos | Espagne



Une production Boogaloo Films, Les Films
de l'œil sauvage Graffiti Doc, Escarlata

avec la participation de
France Télévisions

avec le soutien de

Ministerio de Cultura y Deportes - ICAA
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Creative Europe Media

Ministero della Cultura – Direzione Generale Cinema e Audiovisivo
Film Commission Torino Piemonte – Piemonte Doc Film Fund
Institut Català d'Empreses Culturals
Memorial Democràtic
Institut Ramon Llull

réalisé par **Pablo Gil Rituerto**

écrit par **Alba Lombardía, Pablo Gil Rituerto**

produit par **Bernat Manzano Vall, Frédéric Féraud, Enrica
Capra, Alba Lombardía, Miguel Ángel Blanca**

direction de la photographie **Daniel Lacasa**

montage **Marcos Flórez, Pablo Gil Rituerto**

direction de production **Montse Pujol Solà, Frédéric Féraud**

musique **Lina Bautista**

création sonore **Laia Casanovas del Pino (Lima Limón Estudio)**

son **Gerard Tàrrega, Giovanni Corona, Cora Delgado,
Fernando Aliaga**

design **Begoña Olavarrieta**



La restauration des bandes sonores et des pellicules d'origine

Inspirés par le carnet de voyage clandestin des Cantacronache et du livret *Cantos de la nueva resistencia española* (chants de la nouvelle résistance espagnole), Pablo Gil Rituerto et son équipe réalisent un travail testimonial. Par le voyage, d'abord, qui leur permet de rencontrer celles et ceux dont la passion a permis de conserver des chants voués à se perdre dans les affres du temps.

Mais aussi par la restauration des bandes sonores et des pellicules d'origine, à qui l'équipe redonne un second souffle. Des voix du siècle dernier s'entremêlent, interagissent alors avec celles de notre époque. Tandis que les preneurs de son – et le matériel en lui-même – occupent les premiers rôles. Un parallèle appuyé par des scènes captées en 2022, comme une manifestation où les participants scandaient : « *Le peuple commande, le gouvernement obéit !* »

SUR LE MÊME THÈME



Plus qu'un simple hommage aux Cantacronache, ce collectif turinois pour qui la révolte surgit aussi par l'art, *la Marseillaise des ivrognes* rappelle le rôle prépondérant des petites mains et des anonymes. « *Le matériel devait être envoyé par courrier depuis n'importe où en Espagne, sous la dénomination « Livres », à un bureau de poste à Barcelone* », raconte par exemple l'un des membres du groupe d'artistes.

Il revenait alors à un contrebandier de réaliser le transfert, malgré les risques. Ou quand le groupe a voyagé avec des adresses et des noms confidentiels inscrits dans des cigarettes coupées en deux, dans le sens de la longueur. Près de quarante ans plus tard, ces chants peuvent enfin sortir de l'oubli.

La Marseillaise des ivrognes, France 3, 23 h 30



« LA MARSEILLAISE DES IVROGNES » : COMBATTRE LE FRANQUISME PAR LA MUSIQUE



À l'été 1961, de jeunes ethnomusicologues italiens se donnent pour mission de récolter des chansons populaires de la résistance à la dictature franquiste. C'est leur voyage et leurs trouvailles que restitue ce documentaire.

Tom Demars-Granja

Publié le 20 août 2024



3min

MÉDIAS



« La Marseillaise des ivrognes », un voyage au coeur de l'histoire populaire espagnole.

© Les Films de l'oeil sauvage

Le jeudi 29 juin 1961, deux voitures partent en direction de la ville de Toulouse. À leur bord se trouvent huit artistes italiens, mais aussi des appareils photos et du matériel d'enregistrement. Ils et elles sont poètes, chanteurs, graphistes ou écrivains et souhaitent rallier une Espagne sous le joug de **la répression du régime franquiste**. Ils ont pour cela déjà réalisé une « série de contacts préparatoires avec les émigrés espagnols en France et en Suisse ».

Leur voyage vers la Ville rose n'est ainsi qu'une étape. Le groupe souhaite y rencontrer les groupes anarchistes et socialistes les plus puissants d'Espagne, toujours en contact avec les mouvements de résistance restés sur place. Ils atteindront leur destination quelques jours plus tard. Le nom de ce collectif : les Cantacronache. Leur objectif : enregistrer des chants populaires de résistance contre **le régime instauré par Franco**.

C'est au périples de ce « mouvement musico-littéraire », comme l'a résumé l'un de ses membres, Michele Luigi Straniero, que s'intéresse *la Marseillaise des ivrognes*. Réalisé par Pablo Gil Rituerto et écrit par Alba Lombardia, le documentaire nous emmène sur les traces de résistants fusillés, de villageois devenus contrebandiers, d'une quinzaine de familles installées dans un fort militaire désaffecté reconverti en bidonville. Tous et toutes des acteurs indispensables à l'initiative qui a été menée en 1961.

